

**Projet éducatif des écoles
du mouvement *Regnum Christi***



Sommaire

| | |
|---|-------|
| Introduction - Objet, but et destinataires de ce document | p. 3 |
| I. Notre identité comme école catholique de <i>Regnum Christi</i> | p. 4 |
| <i>L'identité de l'école catholique</i> | p. 4 |
| <i>La mission d'une école de Regnum Christi : former des apôtres</i> | p. 5 |
| II. Notre vision de l'homme | p. 7 |
| III. Éléments de notre modèle de formation | p. 9 |
| <i>Principe, but et moteur de la formation : l'amour</i> | p. 9 |
| <i>Objectifs de la formation des élèves</i> | p. 10 |
| <i>Nous voulons former des chercheurs de la vérité</i> | p. 10 |
| <i>Nous voulons former des personnes libres et mûres</i> | p. 11 |
| <i>Nous voulons former des personnes qui aiment le Christ et soient ses apôtres</i> | p. 12 |
| <i>Aspects fondamentaux du processus de formation selon notre modèle</i> | p. 14 |
| IV. La communauté éducative | p. 17 |
| <i>Les familles</i> | p. 17 |
| <i>Les élèves et les anciens</i> | p. 18 |
| <i>Les enseignants</i> | p. 18 |
| <i>Le directeur et l'équipe de direction</i> | p. 19 |
| <i>Les prêtres, les personnes consacrées, l'Église locale</i> | p. 19 |

Introduction

Objet, fin et destinataires de ce document¹

1. Ce document contient les lignes fondamentales de l'identité, de la mission et de la conception de formation des écoles de *Regnum Christi*.
2. Ce document répond à trois besoins :
 - Éclaircir l'identité des écoles de *Regnum Christi*
 - Inspirer et guider la tâche de ceux qui font partie de la communauté éducative
 - Renouveler l'élan d'évangélisation de nos écoles².
3. Le projet éducatif a pour vocation d'entraîner la réflexion et l'application, avec ses mises en pratique, des équipes provinciales qui participent à la mission éducative de *Regnum Christi* et des équipes de direction de chaque école³.

¹ Le projet éducatif d'une école catholique représente, par nature, un document inspirateur et un guide qui soulignent les « idéaux » qui l'animent. Elle se réfère à la réflexion théologique car la théologie éclaire et fonde les autres disciplines. Le projet éducatif doit inspirer le modèle pédagogique qui, à son tour, influe sur le curriculum ou programme académique, dans la formation enseignante et les systèmes d'évaluation. Elle doit ainsi inspirer le programme pastoral de l'école, la discipline formative, les instructions, systèmes et processus (c'est-à-dire le *manuel d'écoles*). Le projet éducatif doit également inspirer la gestion du directeur et de l'équipe administrative ainsi que les indicateurs d'exercice. Il est prévu que progressivement tout le *corpus* normatif des écoles *Regnum Christi* soit révisé à la lumière de ce projet éducatif. Cette tâche doit se concevoir comme un processus graduel et adapté à chaque province. Ce même projet éducatif devra être révisé à son tour, à la lumière de l'expérience et de la réflexion à propos du charisme propre qui se réalise en ce moment.

² Ces besoins sont liés : en découvrant et évaluant sa propre identité, on prend conscience du don reçu et de la mission évangélisatrice. Le magistère a instamment demandé aux écoles catholiques et aux éducateurs catholiques d'être cohérents avec leur identité. C'est l'un des défis principaux d'aujourd'hui (comme on peut le lire au III.1a du document de la Congrégation pour l'Éducation catholique *Éduquer aujourd'hui et hier*, de 2014). Déjà en 1977, dans *L'École Catholique* n° 66, la Congrégation pour l'Éducation catholique demandait la même chose.

³ Il est prévu que dans chaque province un document de « mission » ou « projet éducatif » soit élaboré, inspiré par ce document, qui servira de règle de travail dans les écoles. Il s'avérera peut-être utile que chaque province crée un document inspiré de ce projet éducatif à l'usage des professeurs et des parents.

I - Notre identité d'école catholique de *Regnum Christi*

« La communauté éducative de l'école catholique vise à créer des rapports de communion, par eux-mêmes éducatifs, toujours plus profonds. » (Congrégation pour l'Éducation catholique, *Éduquer ensemble dans l'école catholique*, n° 37).

4. Quels sont les traits essentiels et l'identité d'une école de *Regnum Christi* ? On peut la décrire comme une communauté éducative d'excellence, centrée sur la formation intégrale des enfants et adolescents, où se vit la joie de rencontrer le Christ et d'être ses apôtres.⁴

L'identité de l'école catholique

5. L'école catholique est une communauté chrétienne qui aide les parents dans l'accomplissement de leur responsabilité de formation de leurs enfants. Par son adhésion à l'Église, l'école catholique cherche à être signe et instrument de communion avec Dieu et avec les hommes ; c'est un « foyer et une école de communion », comme l'Église elle-même.

6. La tâche propre à une école catholique est la formation : aider à graver le Christ dans la vie des élèves⁵. La formation est un processus de transformation progressive en Christ, de se revêtir du Christ dans son cœur et ses œuvres (cf. Gal 3, 27 ; Eph 4, 24). Jésus-Christ est non seulement le formateur mais aussi le but vers lequel nous sommes appelés. C'est pourquoi la formation ne se limite pas à l'apprentissage de capacités, de compétences ou de connaissances mais elle doit tendre vers une transformation intérieure par l'œuvre du Saint-Esprit, artisan de la formation chrétienne.

⁴ Que l'école soit « communauté » et lieu de « rencontres » est aussi une tâche. Cela demande un cadre de valeurs partagées et une communion de vie réglés sur l'appartenance au Christ. La spiritualité de communion est un thème abondamment développé ces dernières années par le magistère de l'Église. On trouve un document de la Congrégation pour l'Éducation catholique sur ce thème, intitulé *Éduquer ensemble dans l'école catholique*, publié le 8 septembre 2007. La citation incluse dans ce numéro est donnée dans le n° 43 de la lettre apostolique de Jean-Paul II, *Novo Millennio Ineunte*, du 6 janvier 2001.

⁵ Le magistère de l'Église utilise parfois le terme « éducation » dans un sens proche de celui de « formation » ; il parle également d'« éducation intégrale ». Au-delà des termes il est important d'éclaircir les concepts. Selon notre propre tradition, nous avons opté, au sein de *Regnum Christi*, pour celui de « formation », comme tâche propre à l'école catholique et comme concept plus vaste que celui d'« éducation ». Le magistère avalise cette option comme nous pouvons le remarquer dans divers documents de la Congrégation pour l'Éducation catholique. Dans *L'École catholique* du 19 mars 1977, on y définit l'école comme « lieu de formation intégrale au moyen de l'assimilation systématique et critique de la culture » (n° 26). Toute école a comme mission la formation intégrale mais cette aspiration ne se réalise complètement qu'en la configurant au Christ, homme intégral (*ibid.*, n° 35 ss.). On parle aussi de « formation intégrale » dans *Le laïc catholique, témoin de la foi dans l'école*, du 15 octobre 1982, et dans *Éduquer ensemble dans l'École catholique*, dans les n° 2, 21, 22 et 30.

7. Cette action de Dieu demande une réponse, une collaboration libre de l'être humain : du formateur et de celui qui est formé. Elle demande que celui qui se forme, selon son âge, prenne les rênes de sa vie et se responsabilise dans sa formation. Cela demande à l'accompagnateur un style d'accompagnement semblable à celui de Jésus-Christ.

8. On peut considérer la formation à la lumière de certaines images bibliques. Dieu, comme on le voit dans la Genèse, est un artisan qui nous a formés à partir de la boue, un jardinier, ou vigneron qui prend grand soin de nous (cf. Lc 13, 9 et Jn 15, 2). Dieu est le berger, le maître qui nous accompagne sur le chemin. La formation est aussi une sorte de paternité-maternité spirituelle où le formateur souffre les douleurs de l'enfantement pour que le Christ se forme dans ses enfants (cf. Gal 4, 19). On peut considérer que la formation est finalement un itinéraire de recherche et de découvertes : le formateur et celui qui se forme doivent déchiffrer la route, écouter l'Autre et les autres, et prendre le risque de cheminer.

9. L'école catholique se consacre à la formation qui comprend l'enseignement, l'éducation et l'évangélisation. L'enseignement se réfère à la transmission des connaissances, au perfectionnement des facultés et au développement des attitudes ou compétences qui font mûrir et rendent meilleur. L'évangélisation consiste à annoncer le Christ et le rendre présent. La formation au sein de l'école catholique se réalise en ce qu'elle enseigne, éduque et évangélise.

La mission d'une école de Regnum Christi : former des apôtres

10. Le mouvement *Regnum Christi* promeut la formation intégrale d'apôtres, qui exercent un leadership chrétien dans son milieu⁶. L'école de *Regnum Christi* assume et cherche à réaliser la même mission. Ce leadership est le fruit de la rencontre personnelle avec le Christ, de la découverte que nous sommes aimés personnellement par lui et appelés à collaborer à son œuvre de rendre son Règne présent au sein de l'humanité, à offrir les talents reçus (cf. Mt 25, 14) au service des autres. La charité du Christ nous presse (2Cor 5, 14) et marque le style évangélisateur de *Regnum Christi*.

11. La formation intégrale dans une école de *Regnum Christi* inclut la formation de toutes les dimensions de la personne humaine : intelligence, volonté et affectivité. Cette formation intégrale ne doit pas se comprendre comme une juxtaposition d'aspects mais comme une intégration. Elle doit aussi conduire à intégrer la relation à Dieu et la relation aux autres de façon adéquate. La conception intégratrice de la formation doit

⁶ La mission de *Regnum Christi* disposera probablement d'une formulation plus précise et adéquate lorsque ses nouveaux statuts auront été approuvés. En attendant, nous avons adopté une formulation fondée sur les statuts actuels (cf. n° 3), sur les constitutions de la congrégation des Légionnaires du Christ (cf. n° 3), sur le Communiqué capitulaire à propos de l'identité charismatique des Légionnaires du Christ (cf. n° 5 et 11) et en phase avec ce qui est précisé dans les Statuts des consacrées et des laïcs consacrés de *Regnum Christi*.

s'étendre à toute la vie scolaire : tous les formateurs et tout dans le collège doit rechercher une formation intégrale⁷.

12. La devise latine « *semper altius* » signifie « toujours plus haut » et signale que le processus formateur est justement de marcher, monter et se dépasser. Il s'agit d'un itinéraire qui vise un but transcendant et le plus élevé possible : « l'homme nouveau » dans le Christ, par l'œuvre du Saint-Esprit, dont parle saint Paul (cf. Eph 2, 5)⁸. Être un « homme nouveau », un *integer homo* ou une *integra mulier*, c'est réaliser le dessein amoureux de Dieu qui veut que nous soyons pleinement humains, intégrant harmonieusement toutes les dimensions de notre être par l'amour. Cela implique également d'intégrer sa propre faiblesse et ses limitations sur le bon chemin et dans le dessein de Dieu pour chacun⁹.

13. L'idéal formatif de *Regnum Christi* demande, pour être réalisé, un modèle pédagogique qui prend comme point de départ les dispositions et caractéristiques personnelles du jeune à former, en encourageant sa liberté et sa responsabilité, qui favorise la relation maître-disciple et qui promeut l'excellence de vie, c'est-à-dire, le développement de ses propres talents par amour et lui apprend à les offrir aux autres.

14. La recherche de l'excellence, ainsi comprise, nous pousse à innover et à utiliser efficacement les moyens dont nous disposons et qui sont cohérents avec la nature du processus formatif, tels que le plan d'études, la méthode pédagogique et l'atmosphère formative. Nous recherchons un programme mis à jour dans son contenu et son actualité. Nous tendons aussi à incorporer les meilleures pratiques pédagogiques et ressources didactiques quand elles s'accordent à la vision chrétienne de la personne et que leur utilité a bien été reconnue. Nous cherchons à ce que l'évaluation aide à l'amélioration du processus instructif et éducatif. Nous éduquons et formons pour la vie, aussi proposons-nous comme objectifs l'acquisition de connaissances, compétences et capacités, mais surtout le développement des vertus et attitudes. En tout cela nous assumons un style de travail engagé et efficace qui demande que l'on se surpasse sans

⁷ On peut organiser la formation intégrale par domaine (humain, intellectuel, spirituel et apostolique). Il est important que la distinction des différents domaines ne se fasse pas au détriment de la compréhension de leur relation entre eux et surtout, de la compréhension que la personne est une, et donc unisse sa formation.

⁸ La personne humaine et les valeurs humaines trouvent leur réalisation entière et leur unité dans le Christ. Le Christ, par sa vie, nous montre le chemin de toute personne humaine : il est le chemin, la vérité et la vie de l'homme (cf. Jn 14, 6). L'école catholique, en assumant son objectif formatif comme étant le Christ et la transformation chrétienne des personnes, place la personne au centre de son projet éducatif. La Congrégation pour l'Éducation catholique dans *L'école catholique au seuil du troisième millénaire* l'explique très clairement (cf. n° 9).

⁹ En tant qu'êtres humains, nous avons des limites, des misères et le besoin d'être « reconnus ». L'école catholique doit être particulièrement sensible et « accueillante » pour aider ceux qui ont des besoins ou qui ont plus de difficulté d'apprentissage. Cela demande que l'école et particulièrement les enseignants soient disponibles et compétents professionnellement. Le pape François a repris ce thème dans son discours à l'UCIIM, le 14 mars 2014, et la Congrégation pour l'Éducation catholique l'a présenté dans *Éduquer aujourd'hui et hier*, II. 5.

se conformer à ce qui est déjà atteint, en s'adaptant aux circonstances de temps et de lieu.

15. Nos élèves, appelés à vivre dans un monde globalisé et dans une société plurielle, doivent maîtriser des langues différentes de la leur ainsi que la technologie. Ils ont aussi besoin d'une formation qui leur permette de s'ouvrir de façon critique à la culture dans laquelle ils vivent, avec une capacité de dialogue pour assumer ce qui est bon et vrai ; une formation qui leur permettra enfin, au terme de leurs années de scolarité, d'apprendre avec autonomie et en coopération avec d'autres personnes, avec une rigueur de jugement et de créativité.

16. La présence d'écoles de *Regnum Christi* dans de nombreux pays et cultures est une occasion pour collaborer, formant un réseau international d'écoles. Cette collaboration peut se vivre au moyen de la réalisation de projets scolaires communs, d'échange d'étudiants (particulièrement au sein des académies de langues *Oak*), d'aide aux écoles nouvelles ou aux finances modestes, de compétitions sportives et académiques, de célébrations communes. La collaboration est aussi importante dans l'innovation et l'amélioration du modèle pédagogique, de la formation des formateurs ou de la pastorale. Les écoles qui ont été créés sous un nom de marque ou qui, pour d'autres raisons, sont liées légalement à certaines normes doivent respecter les exigences que cela entraîne. De toute manière, il faut respecter en toute responsabilité les lois civiles et ecclésiastiques et le droit propre, en ce que cela touche la gestion des centres éducatifs de *Regnum Christi*.

II - Notre vision de l'homme

« Le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe Incarné [...]. Nouvel Adam, le Christ, [...] manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation. » (Gaudium et spes, n° 22).

17. Toute proposition de formation a un fondement anthropologique, bien que ce ne soit pas toujours explicite. Dans notre cas ce fondement ou cette vision nous est donné par Jésus-Christ qui révèle à l'homme ce qu'est l'homme ; il est l'homme parfait qui manifeste à l'homme le sublime de sa vocation (GS 22). Plus loin nous donnerons quelques éléments de cette vision anthropologique que nous offre l'Église catholique et qui sont importants pour éclairer le processus de formation¹⁰.

¹⁰ Le magistère de l'Église offre une riche vision anthropologique dans le Catéchisme de l'Église catholique (cf. n°s 355 ss.). La vision anthropologique personnaliste du document de la Congrégation pour l'Éducation catholique, *Éduquer ensemble dans l'école catholique*, dans les n°s 8-11 et 44, est de grande valeur. On peut également consulter le n° 18 du document *Le laïc catholique, témoin de la foi dans l'école*.

18. L'être humain est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu (Gn 1, 26-27). En Dieu se trouve son origine et sa fin. Il est créé par amour et pour l'amour. C'est une personne : *quelqu'un* non pas *quelque chose* ; *qui* et non *quoi*. L'être humain est capable de Dieu, appelé à établir un dialogue personnel avec Dieu, appelé à aimer et à vivre en communion de vie avec lui et avec toutes les personnes. Aimer, ce qui est notre fin et le sens de notre vie, implique de sortir de soi pour donner, recevoir et partager, à l'image de la Trinité.

19. La personne humaine est à la fois corporelle et spirituelle. L'être humain est à la fois une unité de corps et âme, faite entièrement pour l'amour. Le corporel dans l'être humain est aussi signe de cette vocation à l'amour et participe de la dignité de « l'image de Dieu » (cf. CEC 365). L'être humain est appelé à intégrer harmonieusement toutes les dimensions de sa personne, intelligence, volonté et affectivité.

20. L'être humain est marqué par le péché, ce qui implique obscurité et désordre à ses facultés et tendances. Le péché, pourtant, n'a pas le dernier mot parce que « *où abonde le péché, surabonde la grâce* » (Rm 5, 20). En tant qu'êtres humains, nous faisons l'expérience de la fragilité sur notre chemin, mais aussi l'appel à la conversion à Dieu. Quand nous nous tournons vers lui, nous découvrons le visage d'un Dieu riche en miséricorde (Eph 2, 4) qui vient à notre rencontre, qui nous aime inconditionnellement, qui s'est incarné et nous a rachetés, en nous donnant sa grâce pour gagner une vie pleine, vers la sainteté.

21. L'être humain est naturellement social, membre de la famille humaine. La Révélation, suivant le récit de la Genèse, rend manifeste que nous sommes tous un en Adam et qu'il n'est pas bon que l'homme soit seul (Gn 2, 18), et que nous sommes tous « gardiens » de nos frères (Gn 4, 9). Le Nouveau Testament nous révèle que nous sommes un dans le Christ et appelés à l'Église comme nouvelle famille dans laquelle nous naissons par le baptême et qui, par l'Eucharistie nous fait un seul corps (1Cor 10, 17). Le Christ nous révèle par sa parole et par sa vie que nous sommes tous frères en partageant la même nature, le même Père et Seigneur, une même vocation à partager dans la vie du Dieu trine.

22. L'être humain est appelé à être un « autre Christ » par le dessein du Père et l'action de l'Esprit Saint. Il est appelé à participer à la vie divine, à être « *fiils dans le Fils* » (Eph 1, 5), œuvre qui surpasse les forces humaines, qui est la grâce à laquelle notre liberté collabore. La formation, comme nous l'avons dit, est un processus divino-humain par lequel nous nous transformons en Jésus-Christ : l'homme agit en *synergie*, c'est-à-dire en collaboration avec l'Esprit Saint. La formation est donc christocentrique dans le sens où son but est d'arriver à être un « autre Christ », une « nouvelle existence » ; il ne s'agit pas seulement d'imiter Jésus mais que le Christ vive en moi (Gal 2, 20) et ainsi réaliser entièrement sa propre vocation, sa propre identité¹¹.

¹¹ *Synergie* est un mot grec très apprécié des pères de l'Église (saint Maxime, par exemple) pour exprimer la collaboration de l'homme avec Dieu, la réponse d'amour de l'homme à l'appel d'amour de Dieu. Marie,

III - Éléments de notre modèle de formation

« L'homme ne peut vivre sans amour. Il demeure pour lui-même un être incompréhensible, sa vie est privée de sens s'il ne reçoit pas la révélation de l'amour, s'il ne rencontre pas l'amour, s'il n'en fait pas l'expérience et s'il ne le fait pas sien, s'il n'y participe pas fortement. » (Redemptor hominis, n° 10)

23. L'anthropologie sur laquelle se base notre modèle de formation exposée, nous allons expliquer dans cette troisième partie les points qui le fondent. Ces points de la formation offerte confèrent un style propre à nos écoles dont le critère, le centre et le modèle est Jésus-Christ : être comme lui et former comme il a formé les siens¹².

Principe, but et moteur de la formation : l'amour

24. Éduquer ou former sont des formes d'amour. Seul celui qui aime éduque et forme bien. En aimant, l'éducateur reflète l'amour que Dieu a pour lui, l'amour qu'est Dieu. Tout son labeur se convertit en signe de l'amour que Dieu a envers chacune des personnes qui lui sont confiées et qu'il sert. Par son comportement le formateur doit délicatement prendre soin des jeunes en reconnaissant leur dignité. Le formateur regarde son disciple en croyant en lui, en espérant en lui, sûr que la grâce produit toujours du fruit. Le regard du maître, comme celui du Christ, est capable de discerner le mystère que renferme la vie de tout enfant ou jeune, le projet d'amour de Dieu sur chacun. Celui qui forme ne doit pas oublier que le moyen qui compte le plus dans la formation est lui-même : sa personne, son témoignage, son exemple, plus que ses paroles.

25. Tous les moyens doivent être ordonnés par la charité. L'amour doit pénétrer aussi bien le fond que la forme du travail au sein de l'école en rendant toute chose cohérente : le modèle pédagogique, le curriculum, la méthodologie de l'enseignement et de l'apprentissage, la discipline, l'ambiance, la relation entre le formateur et celui qui est formé, les relations entre tous les membres de la communauté éducative, quel que soit leur rôle, le modèle organisationnel et l'attribution même des ressources.

26. Il est important non seulement d'aimer les enfants et les jeunes, mais qu'ils se rendent compte qu'ils sont aimés. Le processus formatif demande que celui qui est formé se sache aimé, qu'il sente qu'il est aimé, apprécié et reconnu. De cette expérience jaillira, gratuitement, le désir d'aimer et de se mettre au service des autres.

lors de l'Annonciation, est l'icône de cette *synergie* (Lc 1, 26-38). Dans cette *synergie* se conjuguent liberté et grâce, telle est la « divinisation » de l'homme (sainteté).

¹² La Congrégation pour l'Éducation catholique évoque le style propre d'une école catholique, particulièrement dans les relations entre personnes dans les n^{os} 18 et 19 de *L'École Catholique au seuil du troisième millénaire* du 28 décembre 1997.

Objectifs de la formation des élèves

27. Il faut donner quelques objectifs généraux qui orientent et guident le processus formatif des élèves, sans oublier que le but ultime est la transformation en Christ. On se limitera à trois d'entre eux qui nous paraissent particulièrement importants et qui, comme si cela ne pouvait être autrement, sont intimement liés les uns aux autres : la recherche de la vérité, la maturité humaine et l'amour du Christ, ce qui implique d'être ses apôtres.

Nous voulons former des chercheurs de vérité

28. Nous aspirons à que nos élèves développent l'amour de la sagesse et la passion de la vérité, grâce à leurs professeurs qui doivent cultiver en eux ces attitudes.

29. C'est pourquoi on doit élaborer une pastorale de l'intelligence qui mène au développement des capacités cognitives (analyse, synthèse, relation, jugement, etc.) et de certaines habitudes qui rendront chaque élève une personne critique et attentive intellectuellement. Cela implique d'utiliser un programme graduel, profitant de la curiosité enfantine, accompagnant chaque étape de son développement, jusqu'à éduquer sa passion pour la vérité comme principe de vie. La clef est donc que les formateurs sachent adhérer aux questions et intérêts des enfants et des jeunes pour que l'apprentissage trouve sa signification. Si on leur donne un espace pour penser et pour reconnaître leurs questions, les enfants et jeunes sont capables de se passionner dans l'investigation et la connaissance, en l'appliquant à leur vie.

30. La pastorale de l'intelligence passe par l'agrandissement des horizons de la raison et le dépassement de l'intellectualisme ou du rationalisme, qui n'acceptent que ce qui peut être démontré empiriquement ou qui écartent la place de la foi et de l'amour dans la connaissance de la vérité¹³. Quand l'amour est au centre de l'école, la recherche même de la vérité prend un sens constructif, car la vérité et l'amour ont un besoin mutuel l'un de l'autre ; « *N'acceptez rien comme vérité si c'est privé d'amour. N'acceptez rien comme amour si c'est privé de vérité. L'un sans l'autre devient un mensonge destructeur* »¹⁴. La charité ne pousse pas seulement à la recherche du bien et de la vérité, mais elle donne une possibilité de reconnaître le vrai et le bon. Amour et vérité vont de pair et rendent sage la personne : sagesse de vie, qui ordonne et juge tous les événements à la lumière de l'amour.

¹³ Le pape Benoît XVI fut un grand promoteur de la « pastorale de l'intelligence ». En 2006-2007 il dirigea chaque discours à l'assemblée diocésaine de Rome où l'on abordait ce thème. Dans le projet éducatif des universités de *Regnum Christi* publiée en 2006, on emploie ce terme.

¹⁴ Le terme « sagesse » et la relation entre amour et vérité ont été largement développés dans le magistère de Jean-Paul II et de Benoît XVI. Ce texte cité ici fut prononcé par le pape Jean-Paul II lors de l'homélie de canonisation d'Edith Stein, le 11 octobre 1998, la citant elle-même.

31. Nous voulons aider tous les élèves à gagner une cosmovision : une vision organique et cohérente du monde, de l'homme et de Dieu. Cela entraîne une organisation pratique, telle que la nécessité qu'il existe une coordination du travail de tous les professeurs et de la programmation des matières – parfois grâce à un travail transversal du curriculum. Cela permettra de dépasser la fragmentation du savoir caractéristique de notre époque¹⁵.

32. La foi chrétienne, au-delà de nous offrir l'accès à l'entière vérité par Jésus-Christ, stimule le désir de connaissance, éclaire l'amour de la vérité et efface la superficialité de l'apprentissage et du jugement. La foi chrétienne avive le sentiment critique et repousse l'acceptation ingénue de bien des affirmations. Elle conduit l'ordre, la méthode, la précision, la rigueur qui sont tous des expressions d'un esprit bien formé. Une école authentiquement catholique sera toujours une école engagée dans le savoir, avec une formation intellectuelle exigeante, ouverte à la vérité, au dialogue et aux diverses expressions culturelles.

Nous voulons former des personnes libres et mûres

33. Nous cherchons à ce que les élèves soient des personnes mûres, selon leur âge. La maturité se manifeste par la connaissance de soi, une attitude d'ouverture à Dieu et aux autres, une aptitude à se former un jugement pondéré et profond sur les événements de la vie et sur les personnes, une capacité à prendre des décisions prudentes et la fidélité responsable de persévérer.

34. La maturité authentique exige la formation de la conscience selon la raison droite et l'Évangile. Cela demande aussi la formation de la volonté qui cherche à vivre en conformité au bien connu, en persévérant par les moyens proposés. Dans le domaine de la formation de la volonté, ce qui est primordial et fondamental est d'apprendre à vouloir le bien, à vouloir ce qui est authentiquement bon, à être bons.

35. La formation de la maturité réclame aussi une pastorale du cœur¹⁶, une pédagogie de l'affectivité et de la sensibilité qui enseigne la beauté de l'amour. Pour cette pastorale du cœur sont fondamentaux :

¹⁵ Le magistère pontifical a beaucoup insisté sur le problème de la fragmentation du savoir dans l'enseignement et sur l'importance de transmettre à l'école une cosmovision ou conception de vie qui oriente les idées et les valeurs à partir d'une synthèse adéquate entre foi et culture. Il ne s'agit pas de dévier l'enseignement de l'objectif qui y correspond ou de l'utiliser à des fins apologétiques, mais de se questionner sur la vérité de ce qu'on enseigne et de la façon dont la foi y offre une réponse. Dans le document de la Congrégation pour l'Éducation catholique, *L'École catholique*, on aborde amplement ce thème et la façon dont il est inéluctable que le professeur obtienne aussi cette synthèse entre foi et culture (cf. n^{os} 29-43). On aborde également ce thème dans *L'École Catholique au seuil du troisième millénaire*, n^{os} 10 et 14 et dans *Le laïc catholique, témoin de la foi au sein de l'école*, n^o 29 ss.

¹⁶ Le terme « pastorale du cœur » peut sembler nouveau bien que ce concept en tant que tel ne le soit pas. Le pape François a parlé en ce sens de « révolution de la tendresse » (cf. *Evangelii Gaudium*, n^o 88).

- la formation pour la contemplation esthétique et pour la créativité
- la coopération avec les parents dans le domaine de l'éducation affective et sexuelle
- l'éducation dans l'art de la camaraderie et de l'amitié.

36. La pastorale du cœur demande aussi d'enseigner la valorisation correcte de la corporéité, en cohérence avec la conception de l'être humain avec son unité d'âme et de corps ; c'est-à-dire de voir le corps comme une partie de la personne et donc revêtu d'une grande dignité, en étant conscient qu'au travers de la corporéité la personne humaine s'exprime elle-même et entre en relation d'amour avec les autres.

37. L'un des objectifs de la pastorale du cœur est d'introduire les élèves à l'art de la camaraderie et de l'amitié. Savoir être de bons compagnons pour tous et cultiver de véritables amitiés sont des apprentissages essentiels pour la vie que nous encourageons dans l'école.

38. L'éducation physique et l'activité sportive font également partie de la formation de la maturité. Ce sont des moyens pour former le caractère, en exerçant des talents tels que le travail en équipe et des vertus, force, vigueur, persévérance, désir de surpassement et humilité.

Nous voulons former des personnes qui aiment le Christ et soient ses apôtres

39. Nous voulons former des personnes qui connaissent et aiment le Christ, qui fassent l'expérience de son amour et développent petit à petit une relation d'amitié avec lui ; des personnes qui découvrent l'amour de Dieu par un amour mutuel et qui désirent communiquer l'amour de Dieu aux autres, en étant ainsi des apôtres.

40. La célébration des sacrements joue un rôle central dans la vie de l'école catholique, particulièrement la célébration de l'Eucharistie et de la réconciliation. Une vraie relation d'intimité profonde avec Jésus-Christ – élément caractéristique de la spiritualité de *Regnum Christi* – serait impensable sans la prière et l'écoute de la parole de Dieu, dont la pratique doit être naturelle et constante dans la vie quotidienne des élèves et des professeurs. Nous voulons aussi former des personnes qui vivent une relation d'amour filial envers la Sainte Vierge, et qui apprennent par son intermédiaire à s'identifier au Christ et à servir tous les hommes.

41. L'enseignement théorique et pratique de la religion catholique est un domaine fondamental du programme. Cette matière cherche à offrir des principes, à répondre

Avant lui, les papes Jean-Paul II et Benoît XVI avaient souligné l'importance de l'éducation de l'amour et de l'affectivité.

aux intérêts religieux, à susciter une réponse personnelle au Dieu vivant, tout en proposant une culture religieuse de façon explicite et systématique¹⁷.

42. Le programme de pastorale cherche à ce que toute la communauté éducative soit évangélisée tout en étant évangélisatrice. On cherche à rendre le Règne du Christ présent dans l'école, dans la vie des personnes qui font partie de la communauté éducative. Tous sont appelés à participer à la pastorale de l'école – chacun selon sa fonction en apportant ses charismes – étant donné que tous dans l'école sont appelés à être évangélisateurs. Dans la mesure où la pastorale appartient à tous, en tout, – pas seulement dans les classes de formation catholique ou participation sociale – et pour tous – pas seulement pour les élèves – on ressent que l'école est une communauté évangélisatrice, une communion missionnaire. L'équipe de la pastorale qui, ordinairement, inclut les instructeurs de formation et les préfets de discipline, doit accompagner toute la communauté éducative afin qu'elle assume sa mission évangélisatrice, selon son propre charisme, en collaboration avec l'ECYD et les sections de *Regnum Christi*.

43. Le programme de pastorale de l'école fait partie des programmes de formation chrétienne des élèves, maîtres et parents ainsi que la formation des vertus, de l'affectivité, de la participation sociale et de l'éducation civique. Le programme académique et l'enseignement-apprentissage dans la classe doivent être lieux d'évangélisation : en respectant la fonction et la propre mission de chaque formateur – en commençant par celle du maître – on cherche à ce qu'enseigner, éduquer et évangéliser s'intègrent harmonieusement.

44. Le programme de participation sociale et les programmes d'apostolat de *Regnum Christi* aident à développer le zèle apostolique des étudiants, ainsi que la solidarité et la justice sociale. C'est l'occasion de réfléchir à son propre style de vie et à la cohérence avec laquelle on vit sa propre foi. Il nous enseigne à aller à la rencontre du frère nécessaire et en même temps à nous reconnaître pauvres, ayant besoin de conversion et de l'aide de l'autre. Le programme pastoral de l'école doit aussi se préoccuper de cet objectif.

45. La pastorale vocationnelle, qui doit faire partie du programme pastoral de l'école, doit se concevoir comme un accompagnement, en harmonie avec les parents, afin que tous les enfants découvrent la foi dès l'enfance et vivent joyeusement le dessein de Dieu sur leur vie comme un don. Il faut donc que tous les membres de la communauté éducative présentent comme un don toute forme de vocation aux différents états de vie (mariage, sacerdoce ou consécration spéciale). Il faut respecter une certaine gradualité dans la pédagogie vocationnelle : d'abord éduquer la découverte de l'action de Dieu dans sa propre vie, ensuite la reconnaissance des dons reçus et finalement la responsabilité pour ces dons menant à un engagement de vie. La pastorale

¹⁷ On peut approfondir ce thème par la lecture de *L'École Catholique*, n° 49 ss.

vocationnelle doit guider les élèves à la reconnaissance et à la connaissance de soi ; elle doit favoriser la rencontre personnelle avec Jésus-Christ, ce qui révélera à chacun sa propre vocation¹⁸.

46. Nous voulons que tous les membres de la communauté éducative développent un leadership chrétien. Le chrétien, entraîné par les vertus théologiques, est appelé à exercer les talents qu'il a reçus (Mt 25, 14) au service des autres. L'exercice du leadership chrétien est, finalement, une réponse d'amour à l'appel personnel de Dieu et une configuration avec Jésus-Christ qui « *a passé en faisant le bien* » (Ac 10, 38) et n'est pas venu « *pour être servi mais pour servir et donner la vie à beaucoup* » (Mt 20, 28). Cet exercice de leadership chrétien comporte également générosité, confiance, audace, persévérance, largesse d'horizon, prudence, esprit de lutte, force, tempérance et justice.

47. Grâce à nos œuvres éducatives, nous voulons que tous les participants de la communauté éducative – élèves, personnel enseignant et administratif, groupe de direction, parents et anciens – soient touchés par les expériences d'amour et soient engagés dans la transformation de la société selon les principes de l'Évangile afin que, mettant leurs dons et talents au service des autres, ils répondent à leurs besoins, réalisent la « civilisation de l'amour » et étendent la « culture de la vie » dans tous les milieux où ils vivent. L'évangélisation doit traverser les frontières de l'école.

48. Si la formation est véritablement intégrale et intégratrice, tout sera intégré dans la vie de la personne ainsi que sa foi et sa culture. Il faut que les écoles catholiques préparent les étudiants à rapprocher ce qu'ils apprennent et vivent dans une vision cohérente illuminée par la foi. Il faut également chercher à ce qu'ils soient capables de critiquer de façon constructive la culture où ils vivent, à la lumière de l'Évangile.

Aspects fondamentaux dans le processus formatif selon notre modèle

49. La formation est aussi bien un résultat qu'un processus graduel car ce processus est un chemin qui dure toute la vie, qui demande d'avancer et d'aller « plus haut ». Chaque étape de la vie a ses caractéristiques psychologiques propres dont il faut tenir compte en élaborant et appliquant le curriculum ou les différents programmes formatifs. D'un autre côté cet ensemble de programmes doit s'intégrer de façon adéquate en évitant la dissociation, surtout lorsque l'élève passe d'une étape de l'école à une autre. C'est pourquoi chaque étape doit considérer les objectifs formateurs adaptés à l'âge des élèves et au changement de rôle que les formateurs doivent adopter selon le développement du jeune.

50. À chaque étape de la formation, l'objectif de la formation devient fondamental pour l'utilisation de la liberté puisque celui qui est formé est le protagoniste, avec l'Esprit Saint, de son propre développement formatif. Suivant l'âge, le jeune doit devenir de

¹⁸ *Éduquer ensemble dans l'École catholique* consacre les n^{os} 40 à 42 à l'explication de la pastorale vocationnelle dans l'école catholique.

plus en plus responsable de ses actes, de sa vie, en gagnant de l'espace et des occasions pour apprendre à exercer sa liberté. C'est pourquoi l'un des objectifs à développer depuis la petite enfance est la capacité d'intériorisation et le développement d'habitudes qui rendent l'enfant autonome. Au cours de l'adolescence et de la jeunesse il faut accompagner minutieusement la formation de la conscience, de la volonté et de l'affectivité pour apprendre à être réellement maître de soi, et par conséquent libre.

51. On a besoin de discipline dans le processus formatif car la nature humaine est bonne en elle-même mais elle est blessée par le péché. Nous expérimentons tous notre propre fragilité et les nombreuses limites qui obscurcissent l'intelligence et affaiblissent la volonté. Les règles de comportement et de vie, appliquées tous les jours même dans les petites choses, aident à former le caractère. Il est important de faire découvrir aux enfants et aux jeunes ces valeurs et principes que protègent les normes et qui sont leur raison d'être, afin que la discipline s'intériorise et s'assume librement. Il est important que tous adoptent une hiérarchie évangélique pour leurs valeurs, qui deviendra une capacité de choix libre et motivé. La discipline est au service de la liberté¹⁹. D'un autre côté l'accompagnement communautaire demande de la discipline pour le bien commun.

52. Il n'y a pas de recettes pour la discipline formative, mais des recommandations pédagogiques telles que : douceur dans la forme et fermeté dans le fond, motivation adaptée à l'âge, dialogue avec l'élève afin qu'il comprenne ce qu'on lui demande, consistance dans ce que l'on demande, même traitement pour tous en évitant le favoritisme, connaissance des personnes et de leur histoire.

53. Le formateur est celui qui accompagne et guide un autre. L'accompagnement personnel et de groupe forme une partie essentielle du processus de formation et c'est un élément propre à l'Église et à *Regnum Christi*. Dans les écoles de *Regnum Christi* nous comprenons par *accompagnement* une attention personnelle proche et marquée par le caractère gratuit, qui cherche à aider les personnes afin que, par l'action de la grâce et la collaboration humaine, elles puissent répondre aux questions et défis qu'elles rencontrent. Autant celui qui accompagne que celui qui est accompagné cherchent Dieu qui vient à notre rencontre dans la personne de l'autre²⁰.

54. L'accompagnement personnel et communautaire est un élément caractéristique de la façon de faire de *Regnum Christi*, qui prend pour modèle Jésus-Christ lui-même²¹. Ce modèle se caractérise par l'attention personnelle, la motivation liée à l'exigence, dans

¹⁹ Le pape Benoît XVI parlait de discipline et de l'éducation à la liberté comme aspect de l'« *émergence éducative* » actuelle, face à la transmission de la foi et des valeurs aux nouvelles générations (voir le message du 21 Janvier 2008).

²⁰ Ce texte fait partie de *Horizonte programatico* publié en 2014 par le Comité général de *Regnum Christi*. Les idées de rencontre, accompagnement et communion sont très présents dans les constitutions, statuts et communiqués élaborés par le Chapitre Général des Légionnaires du Christ, l'Assemblée générale des consacrés de *Regnum Christi* et l'Assemblée générale des laïcs consacrés de *Regnum Christi*.

²¹ L'accompagnement est un concept proche de l'attention personnelle qui, traditionnellement, a été l'un des principes directeurs de la formation au sein de *Regnum Christi*. Une façon privilégiée d'accompagnement et d'attention personnelle se trouve dans l'accompagnement spirituel.

un style cordial et positif, en proposant des buts et un idéal élevés tout en étant réalistes, la présence rapprochée et la confiance du formateur, le suivi des moyens proposés, un feed-back franc et ouvert, la charité fraternelle parmi tous les membres de la communauté, etc. Cette façon d'accompagner doit être assimilée par le formateur afin qu'il sache l'appliquer naturellement.

55. Pour parler de « l'art de l'accompagnement », le pape François souligne que le formateur doit développer sa capacité d'écoute et de compréhension de l'autre, la patience et la compassion, la docilité à l'Esprit Saint afin de trouver la parole et le geste justes qui permettront l'ouverture et la confiance, la réelle croissance et la libre réponse à l'amour de Dieu²². N'oublions pas que pour avoir la confiance de quelqu'un il faut lui faire confiance, avoir confiance en l'autre. En général nous avons confiance dans les personnes qui nous font confiance.

56. Dans l'accompagnement le formateur doit éviter que survienne une relation de dépendance, même inconsciente, et encourager l'élève pour qu'il assume sa responsabilité selon son âge et les circonstances de vie. Celui qui accompagne doit éveiller, susciter l'intérêt, offrir des réponses et aider l'autre à prendre de bonnes décisions. Le bon formateur, comme le signale le pape François, aide à ce que le jeune apprenne à marcher et assumer des risques avec équilibre et magnanimité et qu'il apprenne par ses erreurs et réussites²³.

57. Ce formateur qui accompagne doit apprendre, en cheminant, à accompagner. Le bon formateur doit être prêt à apprendre chaque fois qu'il s'approche d'un des élèves. Il ne s'agit pas d'une attitude « tactique » de rapprochement mais la reconnaissance qu'ils cheminent ensemble et recherchent la volonté de Dieu. En effet, celui qui accompagne cherche aussi la volonté de Dieu, sans connaître à l'avance toutes les réponses.

58. Dans le processus formatif, le formateur recherchera des moments de rencontre personnelle avec les élèves sans se laisser absorber par le travail administratif. On ne doit pas oublier que l'autorité morale repose plus sur un témoignage cohérent de vie que sur des talents psychologiques ou une sympathie personnelle. Il ne faut pas oublier non plus que cela relève d'un travail d'équipe de tous les participants de la communauté éducative.

59. Nous recherchons une éducation différenciée, adaptée à chaque sexe, afin de mieux profiter des qualités différentes des hommes et des femmes dans leur formation. Il est évident qu'ils sont égaux en dignité et appelés à se compléter. On doit tenir compte de tout cela face aux décisions, autant sur le plan pédagogique que dans les circonstances de la communauté éducative (disponibilité des formateurs, disponibilité des ressources, culture, législation en cours, etc.).

60. Dans la formation il faut faire attention à l'environnement physique et surtout à l'atmosphère formative. L'atmosphère formative devient le climat ou la façon d'être en

²² Cf. *Evangelii Gaudium*, n^{os} 171-172.

²³ Cf. *Discours aux étudiants des écoles des jésuites d'Italie et d'Albanie*, 7 juin 2013.

relation au sein de l'école. L'attitude sereine et accueillante des formateurs, la joie et la charité dans les relations mutuelles marquent l'atmosphère formative et sont le signe de l'esprit de communion propre à une école catholique. L'environnement doit être propre et ordonné ; l'harmonie extérieure aide à atteindre l'harmonie intérieure.

IV - La communauté éducative

« La réalisation d'une véritable communauté éducative sur la base de valeurs et de projets partagés représente pour l'école catholique une tâche importante à accomplir. En effet, la présence, au sein de la communauté, d'élèves et aussi d'enseignants provenant de contextes culturels et religieux différents, requiert un engagement de discernement et d'accompagnement accrus. »

(Éduquer ensemble dans l'école catholique, n° 5)

61. La nature sociale ou relationnelle de l'homme et du processus éducatif exige que le processus formatif se fasse en communauté. Dans le cas de l'école catholique c'est particulièrement révélateur : être une communauté et vivre une spiritualité de communion est la condition pour que l'école puisse réaliser sa mission et que son témoignage soit efficace. Nous allons parler du rôle particulier de chacun de ceux qui intègrent la communauté éducative.

Les familles

63. Dans nos écoles nous nous rappelons constamment que ce sont les parents, par la loi naturelle, qui sont les premiers éducateurs de leurs propres enfants. L'école catholique réalise un travail complémentaire et subsidiaire de la famille dans la formation des enfants²⁴. Les parents et l'école sont partenaires dans le processus formatif.

64. L'école doit être une plateforme qui permet l'accompagnement et la formation permanente des familles, y compris de celles qui souffrent d'un quelconque dysfonctionnement ou ne pratiquent pas la foi. Par l'école nous cherchons à contribuer à l'évangélisation des familles et à leur donner la possibilité, à leur tour, de devenir des familles évangélisatrices, des familles qui s'évangélisent en évangélisant. L'appartenance à l'ECYD et à *Regnum Christi* en sont des moyens.

²⁴ Le Concile Vatican II a publié en 1965 la déclaration *Gravissimum Educationis* où l'on rappelle que les parents sont les premiers et principaux responsables de l'éducation de leurs enfants.

Les élèves et les anciens

65. Les élèves sont la raison même de nos écoles ; nous les servons par nos efforts pour leur offrir éducation et formation. Nous sommes en quelque sorte responsables d'eux. Mais nous apprenons aussi beaucoup par eux et recevons de grandes satisfactions de grande valeur pour nos vies. Cela vaut vraiment la peine de consacrer notre vie pour eux.

66. L'un des plus évidents signes de l'accomplissement de notre mission est que nos élèves soient des personnes bonnes et arrivent à se sentir comme faisant partie de la grande famille de l'école, de la famille *Regnum Christi* et de la grande famille de l'Église : que l'école soit pour eux leur *alma mater* (*mère nourricière*) pour toute leur vie. Dans ce sens nous aimons travailler à conserver les liens avec nos anciens élèves, diplômés de l'école. L'école réussit sa mission d'impact évangéliste par leur intermédiaire.

Les enseignants

67. Parmi les formateurs, l'enseignant est une figure fondamentale car le centre de la vie scolaire est marqué par la rencontre entre le professeur et l'élève. Dans un certain sens l'identité catholique et l'excellence de nos centres éducatifs se jugent par la relation qui s'établit entre les enseignants et les élèves, et par la façon dont ils présentent leur matière.

68. Le travail de l'enseignant est autant une profession qu'une vocation ou un véritable apostolat. Dans nos écoles nous devons tout mettre en œuvre pour que les professeurs développent cette dimension vocationnelle, qui leur permet de vivre leur profession comme une mission transcendante en s'y consacrant avec enthousiasme. Les professeurs à la vocation d'enseignement bien cultivée sont des personnes capables de se passionner pour le destin de tous les élèves, se sachant collaborateurs de Dieu dans la tâche formative. L'enseignant qui intègre comme il faut sa vocation et sa compétence professionnelle devient un témoin qualifié que les étudiants écoutent volontiers. « *L'homme d'aujourd'hui écoute plus volontiers les témoins que les maîtres, ou s'il écoute les maîtres c'est parce que ce sont des témoins* »²⁵. Et pas seulement dans la salle de classe mais à tout moment car tout forme et l'on se forme à tout moment : non seulement par ce qui se dit mais aussi par ce qui se fait ou ce que l'on est.

69. La formation intégrale des étudiants passe par la formation intégrale des enseignants. Si nous voulons bien accompagner les élèves, commençons par assister les enseignants pour qu'ils soient à leur tour des formateurs qui accompagnent. Ils ont eux aussi besoin de rencontrer le Christ et réaliser un itinéraire de transformation personnelle en lui. De cette rencontre qui doit se renouveler constamment jaillissent la créativité, l'initiative, le désir d'amélioration, la capacité de sacrifice et l'amour qui leur est nécessaire pour mener à bien leur mission au sein de l'école.

²⁵ Paul VI, Exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi*, 8 décembre 1975, n° 41.

70. Dans le cadre de l'enseignement, la formation enseignante doit permettre que les professeurs développent une attitude de recherche vis-à-vis de leur travail, évaluent et améliorent les processus d'enseignement et d'apprentissage dans la classe, et soient les promoteurs de relations de communion avec les autres professeurs, avec les familles et avec la direction de l'école. La formation enseignante doit aussi rechercher à ce que les enseignants arrivent à intégrer les divers contenus du savoir humain à la lumière du message évangélique. Dans ce but il est nécessaire, au cours de l'itinéraire formatif, que les enseignants acquièrent une formation théologique suffisante, ce qui éclairera les autres savoirs et le vécu de la foi²⁶. La Parole de Dieu, éclairée par le magistère, doit nourrir cette intelligence de la foi.

Le directeur et l'équipe de direction

71. La mission du directeur de l'école est l'harmonisation des efforts de tous pour la formation éducative selon le charisme de *Regnum Christi*. Il est avant tout un formateur, même si son travail principal est de gouverner. Il l'est vis-à-vis des élèves, des familles et du personnel de l'école. Il est formateur quand il réalise ses fonctions de gestion académique ou administrative, quand il s'occupe et forme ses collaborateurs directs. Dans ce but il doit se laisser former lui-même par Jésus-Christ et s'inspirer de lui en tout.

72. L'équipe de direction est responsable, à son niveau et selon ses facultés, de la direction des personnes et, en définitive, elle doit s'assurer que l'école atteigne ses objectifs. Académiques ou administratifs doivent diriger d'autres personnes et prendre des décisions. L'art de la direction demande de la sagesse dans le choix des moyens, des moments et des façons d'agir. Faire partie d'une équipe de direction demande de vivre un bon esprit de corps, de service et de collaboration avec toute l'institution. Ceux qui font partie de la gestion administrative rendent un service qui doit être valorisé par toute la communauté éducative. La gestion administrative doit s'intégrer aux autres domaines de la vie de l'école dans le même but.

Les prêtres, les personnes consacrées, l'Église locale

73. Les prêtres et les personnes consacrées sont aussi, par vocation et mission, des formateurs. Leur présence doit être l'exemple vivant d'une cohérence de vie, de la façon de se donner sans réserve et gratuitement au service des autres, sans favoritisme, montrant ainsi le visage du Christ. Tous ensemble, comme des experts de la communion, ils offrent aux élèves une image vivante de l'Église. Ils doivent particulièrement être des témoins de communion avec les autres personnes consacrées et avec tous les membres

²⁶ L'invitation de l'Église est ample pour que les enseignants reçoivent une formation adéquate, non seulement professionnelle mais aussi dans leur foi (y compris théologique), de façon à ce que cette formation leur permette d'éclairer leur enseignement. Dans ce sens on peut consulter les n^{os} 20-33 de *Éduquer ensemble dans l'École catholique*.

de *Regnum Christi* qui collaborent au sein de l'école. Chacun, selon sa vocation particulière, apporte à la communauté²⁷.

74. Les prêtres et les personnes consacrées remplissent des fonctions différentes, selon les besoins apostoliques, les charges reçues et leurs dons personnels. Ces fonctions peuvent se dérouler dans différents domaines du collège : direction, administration, enseignement, discipline, formation et accompagnement personnel des familles, des enseignants et élèves, avec toujours pour objectif la réalisation de la mission. Ainsi donc, quelle que soit leur charge ils doivent être promoteurs de l'ECYD et de *Regnum Christi*.

75. L'école, en tant que communauté évangélisatrice, fait partie d'une communauté plus ample qui est la localité de *Regnum Christi*, à son tour partie de l'Église locale. Une localité est une communauté d'apôtres (regroupée en sections, communautés et œuvres apostoliques) qui vivent ensemble la foi et le travail apostolique selon le charisme de *Regnum Christi*, dans un lieu géographique déterminé au sein de l'Église locale. Il est fondamental que ceux qui travaillent dans les écoles de *Regnum Christi* collaborent étroitement avec le reste de la localité, particulièrement avec les sections de *Regnum Christi* et de l'ECYD. Ils se savent et ils sont réellement une communion missionnaire plus large, sans minimiser leur collaboration avec toutes les autres œuvres de l'Église et avec tous les hommes de bonne volonté. Bien au contraire, cette collaboration est signe d'authenticité du vécu du charisme propre de *Regnum Christi*, d'un apostolat en communion.

76. L'école catholique est une communauté, un sujet ecclésial ; en elle l'Église est présente. Le projet formatif de l'école doit participer à la vie de l'Église locale et universelle, s'ouvrir à ses besoins et collaborer à ses initiatives, guidé par ses pasteurs.

La version originale en espagnol de ce document (Ideario de los colegios del Regnum Christi) a été approuvée le 8 mai 2015 par décret par le supérieur général de Regnum Christi.

²⁷ La dimension ecclésiale de l'école catholique est développée dans de nombreux documents. Le plus important nous semble être *L'école au seuil du troisième millénaire*, où il est affirmé que l'école catholique est un sujet ecclésial qui participe à la mission évangélisatrice de l'Église (cf. n° 11), qui doit réaliser sa tâche en communion avec l'Église et qui doit être une image vivante de l'Église (cf. n°s 12 et 13). On peut également consulter *Éduquer ensemble dans l'École catholique*.